



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la
Recherche Scientifique

6^e édition des *Journées Scientifiques du CAMES*

Recherche et Innovation pour un
développement durable en Afrique :
Défis et opportunités pour
l'enseignement supérieur

11 au 14 mars 2024 //
Institut National Polytechnique
Félix Houphouët-Boigny (INP-HB)
Yamoussoukro, Côte d'Ivoire

<https://jsdc.cames.online/>



Livre des résumés Abstract book

SOCIO-ÉCONOMIE ET MARCHÉ /
SOCIAL ECONOMY AND MARKET

Table des matières / Table of Contents

Analyse de l'influence des droits de propriété sur la rentabilité économique des femmes dans le secteur agricole au Bénin.	5
Analysis of the influence of land property rights on the economic profitability of women in the agricultural sector in Benin.	5
Analyse socioéconomique de la filière horticole ornementale au Togo : cas des Orchidaceae de la ville de Lomé	6
Socio-economic analysis of the ornamental horticultural sector in Togo: the case of Orchidaceae in the city of Lomé	6
Capital Humain, innovation et entrepreneuriat agricole au Togo	7
Human capital, innovation and agricultural entrepreneurship in Togo	7
Comment les variations du cycle de vie influencent la croissance économique au Bénin ? Une analyse sous le prisme des comptes nationaux de transferts	8
How changes in patterns of Benin life cycle between 2007 and 2019 affect economic growth? The NTA Approach	8
Développement d'une approche alternative de quantification des mines urbaines dans les pays à faibles revenus de l'Afrique de l'Ouest : étude de cas au Burkina Faso	9
Developing an alternative approach for urban mines quantification in low-income countries in West Africa: case study in Burkina Faso	9
Dynamique de population et croissance économique dans les pays en développement : cas des pays d'Afrique de l'Ouest	11
Population dynamics and economic growth in developing countries: the case of West African countries	11
Effets des modes de commercialisation de noix d'anacarde sur le revenu des producteurs au Bénin	12
Cashew nut commercialization methods effects on producers' income in Benin	12
Impact des herbicides sélectifs comme alternative au désherbage manuel sur le rendement et le revenu des petits producteurs du riz irrigué au Nord du Bénin	13
Impact of selective herbicides as an alternative to manual weeding on the yield and income of small irrigated rice producers in northern Benin	13
LA CONTRIBUTION DES LIBANAIS DANS LA VALORISATION DES MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU BINÔME CACAO-CAFÉ (1954-2017).	14
THE CONTRIBUTION OF THE LEBANESE IN THE VALORISATION OF AGRICULTURAL RAW MATERIALS IN CÔTE D'IVOIRE: EXAMPLE OF THE COCOA-COFFEE BINOMIAL (1954-2017).	14
La mobilité dans la distribution des produits vivriers en Afrique : l'exemple des villes de Sinfra en Côte d'Ivoire et de Ntoum au Gabon	15

MOBILITY IN FOOD PRODUCTS DISTRIBUTION IN AFRICA: THE EXAMPLE OF THE CITIES OF SINFRA IN CÔTE D'IVOIRE AND NTOUM IN GABON	15
L'innovation technique à la croisée des pratiques paysannes : des techniques culturelles innovantes à l'épreuve des logiques d'acteurs locaux dans la filière anacarde	16
Technical innovation at the cross of peasants practices: innovative farming techniques to the test by the logic of local actors in the cashew sector	16
TAUX DE CHANGE ET BALANCE COMMERCIALE DANS LES PAYS DE L'UEMOA : LA NATURE DES BIENS ECHANGES COMPTE-T-ELLE?	18
EXCHANGE RATES AND TRADE BALANCE IN WAEMU COUNTRIES: DOES THE NATURE OF THE GOODS EXCHANGED MATTER?	18
Commercialisation du « placali » et autonomisation féminine dans la Sous-Préfecture de Prikro ...	19
Marketing of "placali" and female empowerment in the Sub-Prefecture of Prikro	19

PTR SOCIO-ÉCONOMIE ET MARCHÉ

OL.1

Analyse de l'influence des droits de propriété sur la rentabilité économique des femmes dans le secteur agricole au Bénin.

Analysis of the influence of land property rights on the economic profitability of women in the agricultural sector in Benin.

Judicaël Pothin HOUNKPATIN, pothin.hounkpatin@gmail.com

Université Nationale d'Agriculture de Porto Novo

Résumé

Le secteur agricole est la principale source de subsistance et de revenu et permet de satisfaire les besoins sociaux de base de plus de la moitié de la population béninoise. Les femmes représentant plus de 51 % de la population, 83% d'entre elles sont responsables des travaux agricoles où elles occupent environ 60 % des activités de production. Cependant, les productrices agricoles sont confrontées à un certain nombre de défis qui les empêchent de réaliser de meilleurs rendements et font face à de faibles bénéfices, l'insécurité alimentaire et la pauvreté. L'insécurité foncière est souvent citée dans les documents de croissance économique comme le défi central. Cette recherche analyse l'influence des droits de propriétés foncières sur la rentabilité économique des femmes productrices sur la base de trois indicateurs que sont : la Marge Nette (MN), le Taux Moyen de Rémunération du Travail (TMRL) et le Taux Moyen de Rémunération du Capital (TMRC). Une base de données détaillée au niveau parcelle qui couvre un échantillon aléatoire de 3371 productrices a été utilisé. L'analyse des données collectées a été faite à l'aide de statistiques descriptives et de tests de comparaison de moyennes (ANOVA et Kruskal-Wallis selon la distribution des variables). Les résultats révèlent que les valeurs moyennes des trois indicateurs étaient statistiquement différentes d'un mode d'accès à la terre à l'autre. La Marge Nette moyenne (358.100 ± 35.629 FCFA/ha) et le Taux Moyen de Rémunération du Travail ($5.342,96 \pm 1.392,6$ FCFA/homme-jour) ont indiqué que la production agricole des femmes est économiquement rentable en termes de couverture des coûts de production variables et fixes d'une part, et de rémunération de la force de travail d'autre part. Toutefois, il apparaît que les femmes propriétaires terrain rentabilise mieux leur production avec une forte contribution à la sécurité alimentaire à travers l'amélioration du revenu des ménages.

Abstract

The agricultural sector is the main source of subsistence and income and meets the basic social needs of more than half of the Beninese population. Women representing more than 51% of the population, 83% of them are responsible for agricultural work where they occupy about 60% of production activities. However, women agricultural producers face a number of challenges that prevent them from achieving better yields and face low profits, food insecurity and poverty. Land insecurity is often cited in economic growth documents as the central challenge. This research analyzes the influence of land property rights on the economic profitability of women producers on the basis of three indicators which are: the Net Margin (MN), the Average Rate of Remuneration for Labor (TMRL) and the Average Rate of Remuneration of Capital (TMRC). A detailed plot-level database covering a random sample of 3371 female farmers was used. The analysis of the collected data was made using descriptive statistics and means comparison tests (ANOVA and Kruskal-Wallis according to the distribution of variables). The results reveal that the average values of the three indicators were statistically different from one mode of access to land to another. The average Net Margin ($358,100 \pm 35,629$ FCFA/ha) and the Average Labor Remuneration Rate ($5,342.96 \pm 1,392.6$ FCFA/man-day) indicated that women's agricultural production is economically profitable in terms of coverage of variable and fixed production costs on the one hand, and labor force remuneration on the other. However, it appears that women landowners make their production more profitable with a strong contribution to food security through improved household income.

Analyse socioéconomique de la filière horticole ornementale au Togo : cas des Orchidaceae de la ville de Lomé

Socio-economic analysis of the ornamental horticultural sector in Togo: the case of Orchidaceae in the city of Lomé

Komlan Edjèdu Sodjinou¹, sodjinouedjedu@gmail.com ; Komla Gatonnou²; Kodjo D. Etse¹; Benziwa N. Johnson¹; Kossi Adjonou²; A. Raoufou Radji¹; A. Marie-luce Quashie³

¹ Laboratoire de Recherche Forestière (LRF)/Equipe PHOBIOT, Faculté des Sciences, Université de Lomé, BP : 1515 Lomé- Togo,

² Laboratoire de Recherche Forestière (LRF) Faculté des Sciences, Université de Lomé, BP : 1515 Lomé- Togo,

³ Laboratoire de Recherche Forestière (LRF)/Equipe Bois et Forêt, Faculté des Sciences, Université de Lomé, BP : 1515 Lomé- Togo,

Résumé

Le développement de l'Horticulture ornementale en milieu urbains et péri-urbains contribue significativement au bien-être de la population, à l'aménagement d'un environnement sain et attractif. La présente étude évalue l'apport de la floriculture urbaine et péri-urbaine à l'économie togolaise. Spécifiquement, elle met en relief le revenu lié à la vente des Orchidées et évalue les déterminants du secteur horticole au Togo. Les informations recherchées au cours des entretiens individuels concernent le profil sociodémographique des acteurs, leur position dans la chaîne de commercialisation, la diversité des orchidées, l'offre et la demande dans la ville de Lomé, le réseau de distribution, les charges inhérentes à la commercialisation et aussi le revenu (R) moyen annuel tiré par un horticulteur. L'identification des Orchidaceae auprès de 88 horticulteurs enquêtés a permis de recenser 38 espèces d'orchidées sont commercialisées à Lomé dont 76% sont des espèces exotiques. Les Phalaenopsis (37,9%) sont les plus commercialisées. En moyenne, la vente horticole rapporte annuellement 1 247 727 F CFA soit 2 495,45 USD par horticulteur. L'horticulture ornementale togolaise mérite un meilleur accompagnement afin de mieux organiser le secteur pour en tirer le maximum de profit.

Abstract

The development of ornamental horticulture in urban and rural areas contributes significantly to the well-being of the population and to the creation of a healthy and attractive environment. This study assesses the contribution of urban and rural floriculture to the Togolese economy. Specifically, it highlights the income generated by orchid sales and assesses the determinants of the horticultural sector in Togo. The information sought during individual interviews concerns the socio-demographic profile of the players, their position in the marketing chain, the diversity of orchids, supply and demand in the city of Lomé, the distribution network, the costs inherent in marketing and also the average annual income earned by a horticulturist. Orchidaceae identification among 88 horticulturists surveyed revealed that 38 orchid species are marketed in Lomé, 76% of which are exotic species. Phalaenopsis (37.9%) are the most widely traded. On average, horticultural sales bring in USD 2,495.45 per grower per year. Togolese ornamental horticulture deserves better support in order to better organize the sector and maximize its benefits.

Capital Humain, innovation et entrepreneuriat agricole au Togo

Human capital, innovation and agricultural entrepreneurship in Togo

Esso-Hanam ATAKE¹, atakesyl@gmail.com ; Kassimou GOUNTANTE¹; Yevesse DANDONOUGBO¹

¹ CENTRE DE RECHERCHE EN ÉCONOMIE APPLIQUÉE ET MANAGEMENT DES ORGANISATIONS

Résumé

Cet article examine le lien entre le capital humain, l'innovation et l'entrepreneuriat des ménages agricoles au Togo. La méthode par les scores de propension, le modèle de régression à traitement endogène ainsi que les données de 6480 ménages agricoles montrent que le capital humain affecte positivement la capacité entrepreneuriale des ménages agricoles à travers l'adoption de nouvelles technologies agricoles. La capacité entrepreneuriale d'un ménage agricole dont le chef a un niveau d'éducation est de 89,20% plus élevé que le ménage dont le chef n'a aucun niveau d'éducation. Les ménages qui utilisent les semences améliorées ont une capacité entrepreneuriale (vente des produits céréaliers) de 187% plus que ceux qui n'adoptent pas cette innovation. Respectivement cette capacité est de 81% pour les produits de rentes. Les programmes de formation, les services d'extension agricole et les initiatives visant à promouvoir l'accès à l'éducation de qualité peuvent jouer un rôle clé dans le développement de l'entrepreneuriat agricole et dans la transformation du secteur agricole au Togo. Les politiques et les programmes visant à promouvoir l'adoption de nouvelles technologies agricoles devraient être associés à des initiatives visant à améliorer l'accès à l'éducation agricole et au développement des compétences entrepreneuriales. Le capital humain à travers l'innovation pourrait améliorer le bien-être des ménages agricoles grâce aux revenus issus de la vente des excédents de production, contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

Abstract

This paper explores the association among human capital, innovation, and agricultural entrepreneurship in Togo. The propensity score method, the endogenous treatment regression model, and data from 6480 agricultural households show that human capital positively affects the entrepreneurial ability of agricultural households through adoption of new technologies. The entrepreneurial ability of a farm household whose head has some education is 89.20% higher than that of a household whose head has no education. Households using improved seeds have an entrepreneurial ability (cereal products selling) 187% higher than those not using this innovation. This capacity is 81% for cash products. Human capital and innovation could contribute to the well-being of farming households, through income generated by selling production surplus, thereby reducing poverty.

Comment les variations du cycle de vie influencent la croissance économique au Bénin ? Une analyse sous le prisme des comptes nationaux de transfert

How changes in patterns of Benin life cycle between 2007 and 2019 affect economic growth? The NTA Approach

Idossou Jean-Baptiste OGA¹, idossouoga@gmail.com ; Détondji Camille GUIDIME¹; Latif DRAMANI²; Barthélémy BIAO¹

¹ Laboratoire de Recherche en Economie et Gestion

² Consortium Régional sur la Recherche en Economie Générationnelle

Résumé

Cet article étudie l'influence du cycle de vie sur la croissance du PIB par consommateur effectif du Bénin entre 2007 et 2019. En faisant usage de la méthodologie des comptes nationaux de transfert pour estimer les profils de production ou revenu du travail et de consommation par âge à partir d'une enquête représentative au niveau national, nos résultats montrent un accroissement du ratio surplus agrégé sur déficit du cycle de vie, passant de 52 % en 2007 à 75 % en 2019. Aussi, les variations du cycle de vie influencent la croissance économique du pays via son effet sur l'amplitude du 1er dividende démographique. Le Bénin a commencé par exploiter le dividende démographique mais sa contribution à l'économie est encore très faible. Sur les cinq dernières années (2017-2021), les dividendes démographiques ont contribué, en moyenne, à hauteur de 20% à la croissance du PIB réel par consommateur. Nos résultats impliquent que la création d'opportunités économiques pour les jeunes et l'investissement dans le capital humain sont les clefs pour accélérer le développement économique du Bénin.

Abstract

This paper studies economic life cycle in Benin between 2007 and 2019 and its influences on GDP per effective consumer growth. Using the National accounts transfer methodology to estimate income and consumption profiles by age based on national representative surveys data, we find an increase in the aggregate life cycle surplus to deficit from 52% in 2007 to 75% in 2019. Life cycle variations also influence the country's economic growth through its effect on the magnitude of the first demographic dividend. Benin has started to harness the demographic dividend but its contribution to the economy is still very low. Over the last five years (2017-2021), demographic dividends (DD) have contributed, on average, 20% to the growth of real GDP per effective consumer. Our results imply that jobs opportunities for youth and investment in human capital are the key to accelerating Benin economic development.

Développement d'une approche alternative de quantification des mines urbaines dans les pays à faibles revenus de l'Afrique de l'Ouest : étude de cas au Burkina Faso

Developing an alternative approach for urban mines quantification in low-income countries in West Africa: case study in Burkina Faso

Mahugnon Samuel AHOSSOUHE¹, samuel.ahossouhe@2ie-edu.org ; Harinaivo Anderson ANDRIANISA¹; Djim DOUMBE DAMBA¹; Kouassi DONGO²

¹ Laboratoire Eaux, Hydrosystèmes et Agriculture (LEHSA), Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement, Burkina Faso

² Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Résumé

L'augmentation de la production des déchets d'équipements électriques et électroniques (e-déchets) et des déchets métalliques ces dernières années cause de véritables problèmes environnementaux et sanitaires dus aux éléments toxiques qu'ils contiennent. Heureusement que ces déchets contiennent des métaux précieux qui peuvent être extraits pour une valorisation. C'est pour cela qu'ils sont désignés par « mine urbaine ». Malheureusement, cette valorisation n'est pas encore très développée dans les pays à faibles revenus de l'Afrique de l'Ouest à cause de la méconnaissance de son potentiel économique. Mais avant de pouvoir évaluer ce potentiel, il est nécessaire de pouvoir quantifier ces mines. Il existe des méthodes de quantification des e-déchets mais elles ne sont pas vraiment adaptées aux habitudes de consommation dans les pays en développement. Elles utilisent généralement des modèles mathématiques basées sur la quantité d'équipement électronique consommée et leur durée de vie. Cette recherche vise à développer une approche alternative de quantification des mines urbaines dans le contexte réel des pays à faibles revenus de l'Afrique de l'Ouest avec un cas d'étude particulièrement au Burkina Faso. Une première phase de collecte de données a été conduite auprès des producteurs des e-déchets et déchets métalliques (ménages, dépanneurs, garages automobiles, ateliers de soudure) afin de faire un inventaire des différents types de déchets produits par chaque catégorie de producteurs et les modes de leur gestion. Une seconde phase de collecte actuellement en cours, consiste à collecter et peser ces déchets produits. Il ressort de ces travaux que les e-déchets produits en abondance sont les batteries, les câbles et écouteurs, les ampoules, les téléphones/tablettes. Les producteurs ont l'habitude de les vendre, les stocker à la maison ou les donner à d'autres personnes qui pourront les réutiliser. La phase de quantification, qui durera un an, a déjà permis de collecter plus de 70 kg de déchets électroniques et métalliques auprès de 15 ménages en un mois. Cette approche alternative de quantification des mines urbaines tient compte du contexte de vie et de production des e-déchets et déchets métalliques dans les pays à faible revenus de l'Afrique. Par conséquent, elle est plus réaliste que les autres méthodes de quantification existantes.

Abstract

The increase in the production of waste electrical and electronic equipment (e-waste) and metal waste in recent years is causing really environmental and health problems due to the toxic elements they contain. Fortunately, these wastes contain precious metals that can be extracted for valorization. This is why they are referred to as "urban mines". But this valorization is not yet very developed in the low-income countries of West Africa because of the lack of knowledge of its economic potential. But before this potential can be assessed, it is necessary to be able to quantify these mines. There are methods for quantifying e-waste but they are not really adapted to consumption habits in developing countries. They generally use mathematical models based on the amount of electronic equipment consumed and its lifespan. This research aims to develop an alternative approach for urban mines quantification in the actual context of low-income countries in West Africa with a case study, particularly in Burkina Faso. A first phase of data collection was conducted with producers of e-waste and metal waste (households, electrical and electronic equipment repairers, car garages, and welders) in order to make an inventory of the different types of waste produced by each category of producers and their evacuation methods. A

second phase of collection currently underway consists of collecting and weighing the wastes produced. It appears from this work that the e-waste produced in abundance are batteries, cables and headphones, lightbulbs and phones/tablets. Producers are used to selling them, storing them at home or giving them to others for reuse. The quantification phase, which will last one year, has already collected more than 70 kg of electronic and metal waste from 15 households in one month. This alternative approach for urban mines quantification takes into account the context of life and production of e-waste and metal waste in low-income countries in West Africa. Therefore, it is more realistic than other existing quantification methods.

Dynamique de population et croissance économique dans les pays en développement : cas des pays d'Afrique de l'Ouest

Population dynamics and economic growth in developing countries: the case of West African countries

Detondji Camille GUIDIME¹, guicamille@gmail.com ; Jean-Baptiste OGA¹; Latif DRAMANI²

¹ Laboratoire de Recherche en Economie et Gestion / Centre de Recherche en Economie Générationnelle

² Centre de Recherche en Economie Générationnelle

Résumé

Cet article analyse les effets de la modification de la structure par âge de la population sur la croissance économique dans les pays d'Afrique de l'Ouest. La distribution du rapport relatif entre les producteurs effectifs et les consommateurs effectifs a été désagrégée selon l'âge et le sexe pour appréhender leurs effets sur la croissance économique. A partir d'un modèle économétrique estimée sur données de panel avec la technique de distribution à retard auto régressive (ARDL) sur une période de 1995 à 2021, les résultats suivant se dégagent : la dépendance économique à la jeunesse influence négativement la croissance économique tandis que les producteurs effectifs relatifs de groupe d'âge 35 - 60 ans influencent positivement la croissance économique. L'accroissement du capital humain est essentiel pour la capture du dividende démographique et à la croissance économique dans les pays d'Afrique de l'Ouest.

Abstract

This article analyzes the effects of changes in the age structure of the population on economic growth in West African countries. The distribution of the relative ratio between effective producers and effective consumers was disaggregated by age and gender to understand their effects on economic growth. From an econometric model estimated on panel data with autoregressive lag distribution (ARDL) over a period from 1995 to 2021, the following results emerge : economic dependence on youth negatively influences economic growth while that the relative effective producers of age group 35 - 60 years influence positively the economic growth. Increasing human capital is essential for capturing the demographic dividend and economic growth in West African countries.

Effets des modes de commercialisation de noix d'anacarde sur le revenu des producteurs au Bénin

Cashew nut commercialization methods effects on producers' income in Benin

Fifanou VODOUHE¹, vodouhefifanou@gmail.com ; Gérard ZOUNDJI²; Steven PATINVOH¹

¹ Université de Parakou

² Université Nationale d'Agriculture de Kétou

Résumé

L'anacarde occupe une place importante dans la politique agricole du Bénin. Cependant, les méthodes de commercialisation utilisées varient selon les agriculteurs et affectent leurs marges commerciales. Cette étude a analysé les effets des modes de commercialisation des noix de cajou sur les revenus des producteurs. Les données ont été collectées auprès de 160 producteurs aléatoirement sélectionnés. Les statistiques descriptives et le modèle Probit ont été utilisés pour décrire les méthodes de commercialisation, identifier les facteurs déterminant le choix des commerçants et évaluer la rentabilité de leur activité en fonction des modes de commercialisation. Les résultats ont montré que les ventes individuelles et groupées sont les deux principaux modes de commercialisation utilisés par les producteurs de noix de cajou dans la zone d'étude. Cependant, il est très fréquent de voir les producteurs adopter les deux modes à la fois en fonction de la période de l'année et de l'intensité de la commercialisation. La disponibilité des terres agricoles, le nombre d'années d'expérience dans une coopérative, la distance entre le champ et la maison, l'accès aux crédits agricoles et la propension à prendre de risque déterminent la décision des producteurs d'adopter la commercialisation groupée, tandis que le choix de la commercialisation individuelle est déterminé par le genre de l'enquêté, le nombre d'années d'expérience dans la production de noix de cajou et sa fréquence de contact avec les services d'appui-conseil. Par ailleurs, la production de cajou est rentable et les marges des acteurs de la commercialisation groupée (303 285,90 FCFA/ha) sont plus élevées que celles des acteurs individuels (234 800,60 FCFA/ha). En effet, la commercialisation groupée génère moins de coûts que la commercialisation individuelle.

Abstract

Cashew has important economic importance in Benin agricultural policy. However, the commercialization methods used vary according to farmer and affect producers' margins. This study analyzed cashew nuts commercialization effects on the producers' income. Data were collected from 160 producers randomly selected. Descriptive statistics, and Probit model were used to describe commercialization methods, identify factors determining traders' choice and assess their profitability according to commercialization methods. Results show out that individual and grouped sales are the two main commercialization methods used by cashew producers in study area. However, it is very common to see producers adopting both methods depending on the period of the year and commercialization intensity. Land availability for farming, the number of years of experience in a cooperative, the distance between the field and the house, the access to agricultural credits and risk-taking determine producer's decision to adopt grouped marketing while individual marketing choice is determined by gender, number of years of experience in cashew production and contact with advisory support services. Moreover, cashew production is profitable and groped marketing actors' margins (303,285.90 FCFA/ha) is higher than individual ones (234 CFAF 800.60/ha). Indeed, group marketing generates less costs compared to individuals.

Impact des herbicides sélectifs comme alternative au désherbage manuel sur le rendement et le revenu des petits producteurs du riz irrigué au Nord du Bénin

Impact of selective herbicides as an alternative to manual weeding on the yield and income of small irrigated rice producers in northern Benin

Aminou Arouna¹, arouna_aminou@yahoo.fr ; Michael A. B. Seïdou¹; Rachidi Aboudou²; Jacob A. Yabi¹

¹ Laboratoire d'Analyse et de Recherche sur les Dynamiques Economique et Sociale (LARDES),
Universite de Parakou, Benin

² Programme de Politique, Systemes d'Innovations et Evaluation d'Impact, AfricaRice, Cote d'Ivoire

Résumé

Le riz est l'une des denrées alimentaires les plus consommées en Afrique Sub-Saharienne. Les difficultés liées à la gestion des adventices du riz et leurs impacts négatifs sur le rendement et la production ont conduit à la promotion des herbicides sélectifs comme alternative au désherbage manuel. Ce papier vise à estimer les impacts des herbicides sélectifs du riz sur le rendement et le revenu des riziculteurs du Bénin. Les données ont été collectées auprès d'un échantillon aléatoire de 240 riziculteurs dans huit villages de la commune de Malanville au Nord du Bénin. Pour évaluer empiriquement l'impact des herbicides sélectifs du riz, le modèle d'impact « endogeneous swintching regression » a été utilisé pour prendre en compte les biais de sélection liés aussi bien aux facteurs observables et qu'aux facteurs non-observables. Les résultats ont montré que les variables telles que l'âge du riziculteur, le niveau d'éducation, l'activité secondaire, la superficie agricole totale emblavée, la taille du ménage, l'accès au crédit agricole, l'accès à la vulgarisation, et l'accès aux intrants sont les principaux déterminants de l'adoption des herbicides sélectifs du riz. De plus, les résultats ont révélé que l'adoption des herbicides sélectifs du riz ont un impact positif sur le rendement et le revenu. L'adoption des herbicides sélectifs du riz a permis d'augmenter le rendement de 1801 kg/ha soit un accroissement de 45% et le revenu de 182700 FCFA/ha (une augmentation de 27%). L'étude recommande la promotion de l'utilisation des herbicides sélectifs de qualité avec des doses optimales et des mesures de protection nécessaires lors de la pulvérisation afin d'augmenter les rendements et la production du riz, assurer l'autosuffisance en riz tout en minimisant les effets négatifs sur la santé et sur l'environnement.

Abstract

Rice is one of the most consumed foodstuffs in Sub-Saharan Africa. Challenges in managing weeds in rice and their negative impacts on yield and production have led to the promotion of selective herbicides as an alternative to manual weeding. This paper aims to estimate the impacts of selective rice herbicides on the yield and income of rice farmers in Benin. Data were collected from a random sample of 240 irrigated rice farmers in eight villages in the commune of Malanville in northern part of Benin. To empirically assess the impact of selective rice herbicides, the endogenous swintching regression was used to correct selection biases related to both observable and unobservable factors. Results showed that variables such as age of the rice farmer, level of education, secondary activity, total cultivated land, household size, access to agricultural credit, access to extension services, and access to inputs are the main determinants of the adoption of selective rice herbicides. In addition, results revealed that the adoption of selective rice herbicides has a positive impact on yield and income. The adoption of selective rice herbicides made it possible to increase the yield by 1801 kg/ha, i.e. an increase of 45% and the income by FCFA 182,700 per ha (an increase of 27%). The study recommends the promotion of the use of quality selective herbicides with optimal doses and necessary protective measures during spraying to increase rice yields and production, ensure rice self-sufficiency while minimizing negative effects on health and the environment.

LA CONTRIBUTION DES LIBANAIS DANS LA VALORISATION DES MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU BINÔME CACAO-CAFÉ (1954-2017).

THE CONTRIBUTION OF THE LEBANESE IN THE VALORISATION OF AGRICULTURAL RAW MATERIALS IN CÔTE D'IVOIRE: EXAMPLE OF THE COCOA-COFFEE BINOMIAL (1954-2017).

Kouadio Adolphe N'GORAN, addolphengoran07@gmail.com

Université PELEFORO GON COULIBALY

Résumé

L'agriculture représente 30% du Produit Intérieur Brut et occupe plus des deux tiers des actifs de la Côte d'Ivoire. Le binôme café-cacao constitue 40 % des recettes d'exportation du pays. Plusieurs acteurs économiques nationaux et étrangers apportent un concours au secteur café-cacao dans son rôle de principal moteur de croissance et de rayonnement économique de la Côte d'Ivoire. Parmi ces acteurs économiques, figurent les ressortissants libanais dont la présence en Côte d'Ivoire remonte à l'époque coloniale. L'objectif de cette présente communication est de montrer les actions des Libanais dans la valorisation du café et du cacao. Dans quelle mesure, le concours des Libanais a-t-il aidé à mettre en valeur du binôme café- cacao en Côte d'Ivoire de 1954 à 2017? Pour répondre à cette interrogation et traiter ce sujet, une revue de littérature et une approche de collecte de données s'imposent. Cette approche méthodologique est fondée sur le croisement, le recoupement, la confrontation des informations recueillies des sources orales et imprimées, des ouvrages, des travaux scientifiques et des articles de presse sur la thématique abordée. Le traitement de ces données a permis d'obtenir deux résultats suivants: il s'agit d'abord de montrer le rôle dans la commercialisation et la transformation du café et du cacao et enfin d'analyser l'impact de l'action dans ces produits sur le développement économique et social du pays.

Abstract

Agriculture represents 30% of the Gross Domestic Product and occupies more than two thirds of the economic assets of Côte d'Ivoire. Coffee and cocoa account for 40% of the country's export earnings. Several national and foreign economic actors contribute to the coffee-cocoa sector in its role as the key driver of growth and economic influence in Côte d'Ivoire. Among these economic actors we have Lebanese nationals whose presence in Côte d'Ivoire dates back to colonial times. The purpose of this paper is to show the actions of the Lebanese in the valorisation of coffee and cocoa. To what extent did the Lebanese help to develop the coffee-cocoa binomial in Côte d'Ivoire from 1954 to 2017? In order to answer this question and deal with this issue, a literature review and a data collection approach are required. This methodological approach is based on cross-referencing and comparing information gathered from oral and printed sources, books, scientific works and press articles on the issue addressed. The processing of these data has made it possible to obtain the following two results: firstly, to show the role in the marketing and processing of coffee and cocoa and, secondly, to analyse the impact of action in these products on the economic and social development of the country.

La mobilité dans la distribution des produits vivriers en Afrique : l'exemple des villes de Sinfra en Côte d'Ivoire et de Ntoum au Gabon

MOBILITY IN FOOD PRODUCTS DISTRIBUTION IN AFRICA: THE EXAMPLE OF THE CITIES OF SINFRA IN CÔTE D'IVOIRE AND NTOUM IN GABON

LOU BINHUE JULIANA FLORE GOORE, goorejuliana@yahoo.fr

UFHB/COTE D'IVOIRE

Résumé

La rapide urbanisation du continent africain pose de nombreux problèmes (équipements et infrastructures), notamment celui des besoins en denrées alimentaires. Situées en zone forestière, respectivement au centre-ouest de la Côte d'Ivoire et au nord-ouest du Gabon, les localités de Sinfra et de Ntoum sont des zones productrices du vivrier qui accueillent bon nombre de commerçants du vivrier de divers horizons. Mais, pour rallier leurs domiciles aux lieux de collectes et de commercialisations du vivrier à Sinfra et à Ntoum, ces opérateurs effectuent de pénibles déplacements avec des moyens de transports inappropriés. C'est sur cette situation incommode que cet article se penche. Il s'agit d'analyser les contraintes liées à la mobilité des commerçants dans la distribution des produits vivriers à Sinfra et à Ntoum.

Pour y parvenir, la méthodologie adoptée en plus de faire appel à la recherche documentaire, à l'observation sur le terrain, a également recouru à des entretiens avec les différents responsables de coopératives de commerçants. L'enquête par questionnaire a porté sur un échantillon total de 130 commerçantes, dont 65 à Sinfra et 65 à Ntoum. Cet échantillon a été déterminé par la méthode de choix raisonné.

Les résultats montrent que les commerçants ont développé diverses stratégies pour rallier leurs habitations aux sites de productions et de commercialisation du vivrier. Les distances parcourues des zones de production aux marchés locaux, nationaux et internationaux sont comprises entre 0,61 et 1 060 kilomètres de Sinfra. Ceux de Ntoum s'effectuent entre 0,78 et 167 kilomètres à Port Gentil en passant par Libreville. Ces mobilités sont effectuées dans de mauvaises conditions à savoir sur un réseau routier défectueux, avec des moyens de locomotion inadéquats et onéreux.

Abstract

The rapid urbanization of the African continent rhymes with many problems. These are mainly linked to citizens' food needs. Sinfra and Ntoum, two cities respectively in the center-west of Côte d'Ivoire and north-west of Gabon are food producing areas. These cities accommodate many food traders from various backgrounds. However, to get from their homes to the places where food crops are collected and marketed, operators have to make arduous journeys with inappropriate transport's means. This article focuses on this inconvenient. It is about to analyze the constraints related to the mobility of traders in the distribution of food products in Sinfra and Ntoum. To achieve this, a methodology is adopted which in addition to using documentary research and field observation, also involved interviews with the various managers of traders' cooperatives. Thus, our questionnaire survey covered a total sample of 130 traders, including 65 in Sinfra and 65 in Ntoum. This sample was determined by the reasoned choice method. The results show that traders have developed various strategies to link their homes to food production and marketing sites. The distances are long and between 0.61 and 1,060 kilometers from Sinfra to other towns in the interior of Côte d'Ivoire as well as in the sub-region. Those of Ntoum cover a distance of between 0.78 and 167 kilometers from Ntoum to Port Gentil via Libreville. These movements are carried out in poor conditions, namely on a defective road network, with inadequate and expensive transport's means.

L'innovation technique à la croisée des pratiques paysannes : des techniques culturelles innovantes à l'épreuve des logiques d'acteurs locaux dans la filière anacarde

Technical innovation at the cross of peasants practices: innovative farming techniques to the test by the logic of local actors in the cashew sector

Koffi Moïse KOUASSI, koffimoise87@gmail.com

Université Alassane Ouattara, Laboratoire d'Agroéconomie et de Développement Rural (LADR) du Centre de Recherche pour le Développement (CRD)

Résumé

Depuis le début des années 2000, la culture de l'anacarde connaît un développement remarquable dans les régions de savane ivoirienne. L'enjeu économique qui a suscité l'intérêt des paysans a contribué à faire de cette spéculation la principale culture de rente des zones savanicoles. La méconnaissance des pratiques culturelles conventionnelles à ce type d'agriculture a suscité l'intéressement des services d'encadrement dont l'ANADER pour la vulgarisation auprès des producteurs des messages techniques sur les bonnes pratiques agricoles. Cet interventionnisme répond à la rationalité scientifique : l'amélioration de la productivité des plantations et des revenus des producteurs. Cependant, il en résulte une résistance marquée par le conservatisme des pratiques paysannes. L'objectif de cette étude menée dans le département de Bouaké est de comprendre les logiques sous-jacentes à ce conservatisme paysan. La démarche méthodologique adoptée est fondée sur un mixte d'outils et d'instruments tenant tout à la fois des approches qualitatives et quantitatives. À travers des entretiens individuels approfondis complétés par des données secondaires, il ressort de l'étude que la résistance paysanne procède des logiques tributaires de l'environnement socio-technique traditionnel. Les techniques de l'ANADER sont interprétées comme des savoir-faire nouveaux avec de nouvelles logiques sociales, tous les deux modificateurs de la routine paysanne. À l'analyse, on retient que les techniques innovantes, empreintes des rationalités scientifiques et économiques qui contredisent la rationalité symbolique des acteurs. La résistance intervient parce que ce nouveau contexte échappe au cadre de référence des acteurs en jeu. L'étude met en relief une incohérence entre les savoirs paysans et les techniques culturelles modernes, dépassant la thèse qui réduit, dans la littérature, les causes de la résistance à la rationalité des acteurs. Elle propose en alternative des investigations approfondies dans les connaissances locales afin de développer des théories adaptées aux réalités des sociétés traditionnelles. D'où l'endogénéisation de la recherche.

Abstract

Since the early 2000, cashew cultivation has experienced remarkable development in the Ivorian savannah regions. The economic stakes that have aroused the interest of farmers have contributed to making this speculation the main cash crop in savannah areas. The lack of knowledge of conventional farming practices for this type of agriculture has aroused the interest of the supervisory services, including ANADER, for the popularisation of technical messages on good agricultural practices among producers. This interventionism responds to scientific rationality: improving the productivity of plantations and the income of producers. However, the result is some resistance marked by the conservatism of peasant practices. The objective of this study carried out in the department of Bouaké is to understand the logic underlying this peasant conservatism. The methodological approach adopted is based on a mix of tools and instruments taking both qualitative and quantitative approaches. Through in-depth individual interviews supplemented by secondary data, the study shows that peasant resistance stems from logic dependent on the traditional socio-technical environment. ANADER techniques are interpreted as new know-how with new social logic, both modifying the peasant routine. On analysis, we retain that innovatives techniques imprinted the scientific and economic rationalities that contradicts the symbolic rationality of the actors. Resistance intervenes because this new context escapes the frame of reference of the actors involved. The study highlights an inconsistency between peasant knowledge and modern farming techniques, going beyond the thesis which reduces, in the

literature, the causes of resistance to the rationality of the actors. As an alternative, it offers in-depth investigations into local knowledge in order to develop theories adapted to the realities of traditional societies. Hence the endogenisation of research.

TAUX DE CHANGE ET BALANCE COMMERCIALE DANS LES PAYS DE L'UEMOA : LA NATURE DES BIENS ECHANGES COMPTE-T-ELLE?

EXCHANGE RATES AND TRADE BALANCE IN WAEMU COUNTRIES: DOES THE NATURE OF THE GOODS EXCHANGED MATTER?

Detondji Camille GUIDIME, guicamille@gmail.com

Laboratoire de Recherche en Economie et Gestion / Centre de Recherche en Economie Générationnelle

Résumé

Le présent article analyse le rôle de la nature des biens échangés dans l'effet du taux de change réel sur la balance commerciale des pays de l'UEMOA sous le prisme de l'existence d'hétérogénéités de niveau de produit intérieur brut par habitant dans ces pays. De façon empirique, l'estimation des paramètres d'un modèle de distribution autorégressive retardée (ARDL) par la technique des estimateurs de corrélation commune dynamique est réalisée. Il ressort des résultats qu'en premier lieu, le faible niveau du commerce intra-industriel entre les pays de l'UEMOA et leurs partenaires commerciaux atténuent l'effet positif de l'évolution du taux de change sur la balance commerciale. En second lieu, les niveaux de revenus étrangers sont moins en faveur de la balance commerciale des pays vu que les partenaires ont une préférence pour les biens de plus en plus sophistiqués que ne produisent pas les pays de l'UEMOA. En troisième lieu, l'hypothèse de la courbe en J ne s'observe pas dans les pays de l'UEMOA. En termes d'implications de politique économique, une dévaluation de la monnaie aurait un effet positif escompté si la politique commerciale encourageant la consommation des biens et services contenant, dans leur processus de fabrication, une quantité importante de leurs produits exportés.

Abstract

This article analyzes the role of the nature of the goods traded in the effect of the real exchange rate on the trade balance of the WAEMU countries under the prism of the existence of heterogeneities in the level of gross domestic product per capita in these countries. Empirically, the estimation of the parameters of a Autoregressive distributed lag (ARDL) model by the technique of dynamic common correlation estimators is carried out. The results show that first of all, the low level of intra-industrial trade between the WAEMU countries and their trading partners mitigates the positive effect of the evolution of the exchange rate on the trade balance. Secondly, the levels of foreign income are less in favor of the trade balance of the countries since the partners have a preference for increasingly sophisticated goods that the WAEMU countries do not produce. Third, the J-curve hypothesis is not observed in WAEMU countries. In terms of economic policy implications, a devaluation of the currency would have an expected positive effect if the trade policy encourages the consumption of goods and services containing, in their manufacturing process, a significant quantity of their exported products.

Commercialisation du « placali » et autonomisation féminine dans la Sous-Préfecture de Prikro

Marketing of “placali” and female empowerment in the Sub-Prefecture of Prikro

*Adjoa Mauraine-Fabienne KOUAKOU¹, maurainefabienne@gmail.com ; Matthieu Ettien Afforo GUY²;
Brou Émile KOFFI²*

¹ Université Alassane OUATTARA

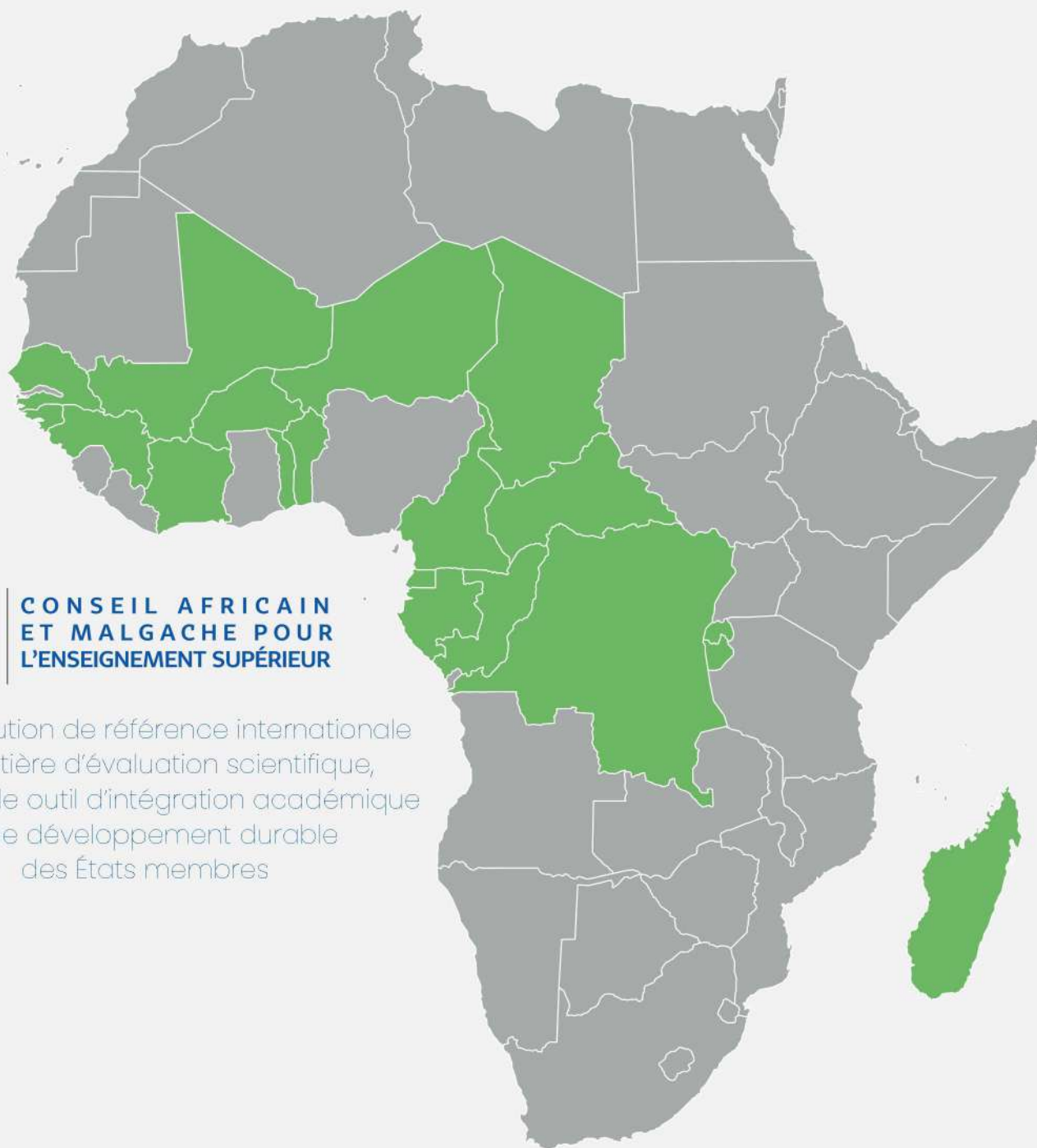
² Université Alassane OUATTARA, Côte d’Ivoire

Résumé

Cette étude vise à analyser la contribution de la commercialisation du «placali» dans l’autonomisation des femmes. Face à la paupérisation de la population féminine, des stratégies sont mises en place par celle-ci pour favoriser leur autonomisation socio-économique. Au nombre de ces stratégies s’observe le développement de la commercialisation du « placali ». Cette activité permet non seulement de lutter contre la crise d’emploi et faire face à la pauvreté féminine mais aussi constitue un mets convoité par la population. La méthodologie de recherche s’appuie sur la recherche documentaire et une enquête de terrain à travers l’observation directe, des entretiens auprès des responsables de l’ANADER, des coopératives féminines, du service socio-culturel de la mairie de Prikro et un questionnaire adressé aux femmes impliquées dans cette activité. Les résultats obtenus montrent que la commercialisation du « placali » regroupe diverses actrices notamment les productrices et les commerçantes. Elle contribue à l’amélioration des conditions de vie de ces femmes grâce aux revenus qu’elle génère. Ainsi, 53% de ces actrices sont à l’abri de la pauvreté monétaire puisqu’elles ont un gain mensuel au-delà du seuil de pauvreté monétaire fixé à 737 FCFA par jour.

Abstract

This study aims to analyze the contribution of the marketing of "placali" in the empowerment of women. Faced with the impoverishment of the female population, strategies are put in place by it to promote their socio-economic empowerment. Among these strategies is the development of the marketing of "placali". This activity not only makes it possible to fight against the employment crisis and to face female poverty, but also constitutes a delicacy coveted by the population. The research methodology is based on documentary research and a field survey through direct observation, interviews with officials of ANADER, women's cooperatives, the socio-cultural service of the town hall of Prikro and a questionnaire addressed to women involved in this activity. The results obtained show that the marketing of "placali" brings together various actors, in particular producers and traders. It contributes to improving the living conditions of these women thanks to the income it generates. Thus, 53% of these actors are protected from monetary poverty since they have a monthly income beyond the monetary poverty line set at 737 FCFA per day.



**CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Une Institution de référence internationale
en matière d'évaluation scientifique,
un véritable outil d'intégration académique
et de développement durable
des États membres

1200 Logements, Ouagadougou, Burkina Faso
01 BP 134 Ouagadougou 01
Tél : (+226) 25 36 81 46
E-mail : cames@lecames.org
Site web : <https://www.lecames.org>